

des heures de loisir qui seraient bien payées par le temps qui court.

* * * *

On annonçait, l'autre jour, des bureaux de la voirie provinciale, que plus de 400 hommes avaient travaillé, durant presque tout l'hiver, sur la route que traverse le Parc National des Laurentides, c'est-à-dire, plus officiellement, la première section de la Route No 15, ou route Québec-Lac-Saint-Jean.

L'on n'ignore pas que cette route absorbe en très grande partie l'ancien chemin que l'on connaissait, voilà cinquante ans, sous le nom de "Chemin de Québec" qui s'étendait entre Stoneham, près de Québec, et Métabetchouan, Lac Saint-Jean, et que ce "Chemin de Québec" ou encore "Chemin des Poteaux" absorbait lui-même l'ancien "Sentier des Jésuites" qui n'était plutôt qu'une piste de chasse mais dont les premiers missionnaires Jésuites se servaient lorsqu'ils établirent, vers 1696, leur mission de Saint-Charles de Métabetchouan.

Voilà donc disparu un tracé de chemin d'un caractère tout historique. Il aura fait tout de même parlé de lui pendant bien longtemps. Il a été l'objet de maintes explorations et nous nous rappelons, seulement, de mémoire, celles de Blaiklock, Duberger, Perrault, Hamel, Nelson, Gagnon, et d'autres encore.

On a aussi polémique d'une façon même assez violente autour du vieux chemin. En 1869, la colonisation ayant progressé dans le Haut-Saguenay et le besoin de communications se faisant sentir, une assez violente polémique s'engagea sur le choix du chemin à construire pour gagner de Québec la région du Haut-Saguenay; elle a rempli, en 1869, bien des colonnes de l'ancien "Courrier du Canada" qui était publié à Québec. D'un côté deux personnages qui se cachaient sous les pseudonymes de "Lac Saint-Jean" et de "Roberval" réclamaient en faveur d'un chemin entre Québec et Métabetchouan, Lac Saint-Jean, directement. De l'autre, M. l'abbé Dominique Racine, curé de Chicoutimi, et qui devint plus tard le premier évêque du diocèse de Chicoutimi, et un autre personnage qui écrivait sous le nom de plume de "Charlevoix" demandaient instamment au gouvernement de terminer les chemins déjà commencés et éprouvés de la Baie des Ha! Ha! à Saint-Urbain, Charlevoix, et celui de Kénogami entre Chicoutimi et le Lac Saint-Jean.

Il est curieux de faire remarquer que plus de cinquante ans plus tard, en 1926, une même polémique, ou à peu près, s'engagea sur le même sujet, à savoir quelle route devait en premier lieu construire le gouvernement de Québec au Haut-Saguenay pour, cette fois, non pas seulement favoriser les colons, comme autrefois, mais les touristes qui désiraient se rendre au pays de Maria Chapdelaine.

Voilà cinquante ans, on trancha la difficulté en améliorant, des deux côtés à la fois, les chemins qui existaient déjà à l'état rudimentaire; un demi-siècle après le problème est réglé de la même façon.

* * * *

La saison chère aux automobilistes est commencée.

C'est dire que va s'ouvrir de nouveau, hélas! la liste noire des accidents de la route. Chaque saison, elle s'allonge démesurément en raison directe du nombre des véhicules-moteurs qui va sans cesse en augmentant. Mais on aurait décidé, cette année, coûte que coûte, de prendre des mesures pour qu'elle soit moins lourde en étant plus sévère que jamais contre les contempteurs des règlements de la circulation. En conséquence, des ordres rigoureux ont été donnés aux officiers de vitesse qui devront se montrer sans pitié. Bref, l'on veut appliquer toutes les sanctions possibles pour apprendre la prudence aux "Assassins de la route". . . la prudence et combien d'autres choses : un peu de jugeotte, un brin de modestie, etc.

Avec les signaux dont on a jalonné si prudemment nos routes, ne pourrait-on pas étaler, en lettres bien visibles, à toutes les courbes de la route, certains aphorismes de sécurité, comme en donnait récemment, dans une spirituelle chronique, l'humoriste français Miguel Zamacois. Nous en soumettons quelques-uns, que nous classons, aux autorités du département de la circulation.

Par exemple, aux assoiffés de vitesse : "Quand tu vas comme un fou sur la route, un héritier attend derrière chaque arbre."

"Agis sur la route comme si tous les gens t'en voulaient à mort."

"Ralentis pour ta peau, pas pour le gendarme."

"C'est la Prudence qui a inventé le frein et c'est l'Orgueil qui a imaginé l'accélérateur."

"Un sot trouve toujours un plus sot qui le dépasse."

Pour les chauffeurs distraits : "Au volant, pas de distractions; ne pense pas à la mort de Louis XVI; pense à la tienne."

"Pour n'importe où qu'ils partent, les imprudents ont des chances d'arriver dans une clinique."

"Sur la route, si tu aperçois quelque chose, méfie-toi; mais si tu n'aperçois rien, méfie-toi bien davantage."

Pour les maniaques qui aiment à dépasser les autres : "Comme il a l'air bêta le fou déchaîné qui vous a gratté imprudemment quand on l'a rejoint à la barrière fermée du passage à niveau."

"Laisse passer sans honte tous ceux qui veulent passer; une concession momentanée vaut mieux qu'une concession à perpétuité."

"A partir d'une certaine vitesse, il ne faut dépasser que les voitures auxquelles ça a l'air de faire plaisir."

Et que d'autres de ces délicieux, macabres et sages aphorismes!

"Quand on conduit soi-même, le frein le plus efficace est une femme peureuse."

"La chaussée est mouillée; c'est l'instant de te souvenir que tu n'es toi, que poussière."

"Méfie-toi des animaux qui vont boire et des hommes qui en viennent."

Il est certain que si l'on se rendait à tous ces sages conseils, qui ne font malheureusement, que nous amuser, la tâche de notre bureau de circulation serait simplifiée et la liste noire serait moins longue chaque année.